

FDEM

Fonds de développement Emploi-Montréal

Juin 2010



## Dans ce numéro

- 1 Mot du dg
- 2 Un bénévole impliqué dans sa communauté
- 3 Un conseiller énergique
- 4 Une aide précieuse pour une entreprise fort utile
- 5 Farweb.tv : un succès sur le Web "made in Montréal"
- 6-7 Le FDEM conférencier invité
- 8 Nouveau site Internet

**...l'agenda du FDEM  
foisonne d'activités...**

## Mot du directeur général

### Le printemps est beau et annonce un été fantastique...

Voilà une métaphore qui colle à la peau du FDEM et de ses partenaires. Le printemps nous aura en effet permis de déménager dans des nouveaux locaux de l'innovateur projet de coopérative de solidarité Jarry-2<sup>e</sup> grâce au soutien de la CDEC Centre-Nord. De nouveaux bourgeons pointent dans l'arbre de S2L suite à l'engagement du MAMROT d'augmenter sa part de financement dans le projet. Le comité d'investissement a autorisé de nouveaux prêts dans des entreprises fort intéressantes émergeant des plates-bandes des CDEC de plus en plus fertiles en matière de financement. Les partenaires, telles les abeilles industrieuses, participent activement aux activités de réseautage organisées par les différents services du FDEM. Notre nouvelle présidente, Véronique Fenocchi, est heureuse de prendre les guides du c.a. du FDEM telle une marguerite retrouvant le soleil, etc.

Que demander de plus pour l'été dans ce contexte idyllique? La réalisation du projet de recapitalisation évidemment. Qu'est-ce qui nous permet donc d'envisager un été fantastique alors? Et bien, le FDEM a eu récemment une excellente rencontre avec le ministre du développement économique et de l'innovation, Monsieur Clément Gignac, et le secrétaire général de la FTQ, Monsieur René Roy, afin d'échanger sur le renouvellement du partenariat unique de ses bailleurs de fonds autour du FDEM. Suite à la présentation du projet de recapitalisation par le FDEM, Monsieur Roy a souligné l'intérêt de la FTQ à renouveler le partenariat avec le gouvernement du Québec pour soutenir le développement de l'entrepreneuriat à travers le FDEM. Le ministre nous a alors expliqué le contexte financier difficile du gouvernement, mais que nonobstant ceci, il avait un intérêt certain pour le projet. Le ministre nous a annoncé qu'il préparait une nouvelle politique en entrepreneuriat et que dans ce contexte, le projet pourrait constituer une plus value intéressante. De bonnes nouvelles quoi!

Bref, dans le présent numéro, Sophie Bourque reprend la formule qui lui a valu le succès populaire dans les précédents numéros. Nous laisserons donc encore une fois la place à nos actionnaires, partenaires et clients.

Nous nous permettons donc de vous souhaiter un bel été puisque nous serons de retour avec le bulletin à l'automne seulement. Au plaisir et vive les vacances!  
- Marc Picard, Directeur général

Actionnaires



## Christian Houle : un bénévole impliqué dans sa communauté



**M. Christian Houle**  
Vice-président du FDEM

« **Le succès d'un projet, d'une entreprise, repose sur la synergie des personnes** impliquées »...

M. Christian Houle, vice-président du FDEM, a compris il y a longtemps le sens de cette maxime, et l'importance de s'impliquer dans son milieu pour faire avancer les choses.

Détenteur d'un Baccalauréat en sociologie et d'une Maîtrise en Science du Loisirs (sa thèse portait sur le développement régional), M. Houle occupe les fonctions d'agent d'aide socioéconomique à la Ville de Montréal depuis 1992.

Après avoir œuvré dans les loisirs et les sports (il fut très actif dans le hockey mineur à titre de gouverneur) ainsi qu'au niveau municipal (il fut conseiller municipal à St-Nazaire d'Acton), il s'est impliqué au niveau syndical.

Depuis 1998, il est représentant socio-économique de la Fédération des Travailleurs du Québec pour la région de Montréal. Le syndical l'a nommé représentant dans le développement socio-économique local de son arrondissement. C'est ainsi qu'il est devenu administrateur de la CDEC Centre-Nord et du Fonds de développement Emploi-Montréal.

En 1998, il a débuté son implication au sein du C.A. de la CDEC Centre-Nord. D'abord à titre d'administrateur (il fut notamment vice-président de 2002 à 2010) et au sein de divers comités de financement (il est président de la SOLIDE Saint-Michel, Villeray Parc Extension depuis 2003), M. Houle vient d'être élu à la présidence du C.A. de la CDEC Centre-Nord.

Son implication au sein de cet organisme l'a amené à s'engager également au sein du FDEM et ce, depuis huit ans déjà. Il est vice-président depuis 2008, et membre du comité de financement et apprécie cet engagement. « J'ai étudié en développement régional donc il est clair que le travail à faire au FDEM rejoint mes préoccupations. J'aime beaucoup le démarrage de nouveaux projets, la nouveauté, l'innovation, le côté passionné des entrepreneurs. J'aime également voir évoluer mon arrondissement.

Le territoire de Villeray St-Michel Parc Extension est très dynamique grâce notamment à son aspect multiethnique. Je vois avec les années son évolution. Grâce à l'implication financière comme celle du FDEM, on y a vu croître de beaux projets comme celui du TAZ, qui offre aux jeunes un lieu auquel ils s'identifient. Dans Centre-Nord, l'économie sociale est vraiment notre fer de lance. Le développement durable est pour moi un élément essentiel dans l'avenir de notre société. Je suis particulièrement fier de la réalisation du projet de Coop Jarry 2<sup>e</sup> où en concertation, nous venons appuyer les organismes du territoire. La venue du FDEM au sein de cette coopérative me réjouit!

Le FDEM a pris un nouveau souffle grâce à la venue du nouveau directeur général, de son équipe et des projets d'envergure comme celui de la recapitalisation. Je suis heureux de participer à la préparation de ces projets rassembleurs du FDEM » conclut M. Houle.

## Un conseiller énergétique avec des projets plein la tête

### M. Robinson Moïse

Conseiller en gestion,  
Financement des entreprises privées  
CDEC Ahuntsic-Cartierville



Originaire d'Haïti, Robinson est détenteur d'un baccalauréat en gestion des affaires. Arrivé au Québec il y a 5 ans, il entrait 3 mois plus tard à l'emploi de la CDEC Ahuntsic-Cartierville. Robinson a acquis une expérience en micro-crédit et développement communautaire alors qu'il était dans son pays d'origine. « Mon emploi à la CDEC rejoint mon expérience de développement relié aux entreprises ».

Robinson est un travailleur infatigable. En plus de son emploi de Conseiller en gestion - Financement aux entreprises privées à la CDEC, il a poursuivi des cours du soir... Il a d'abord complété un MBA spécialisé en financement d'entreprise à l'UQAM et complètera bientôt un certificat en gestion financière aux HEC.

**Chabanel compte encore beaucoup d'entreprises du vêtement...**

« Je trouve très stimulant de travailler avec des entrepreneurs, de les conseiller et surtout de les aider. De constater le résultat d'une idée qui se concrétise, c'est très motivant », explique Robinson. « Mon travail n'est pas routinier. Chaque projet, chaque montage financier est différent. J'apprends énormément de choses des entrepreneurs en les accompagnant; c'est la meilleure école de gestion! »

### Un financement adapté à la réalité locale d'Ahuntsic-Cartierville

« Lorsque nous analysons une demande, nous mettons l'accent sur la création d'emplois et les impacts locaux, et bien entendu la rentabilité et viabilité de l'entreprise. Nous travaillons dans une optique de développement local : nous prenons en considération le fait que l'entreprise produise localement, qu'elle offre des services à d'autres entreprises ou organismes du milieu, etc.

Contrairement à ce que les gens croient, Chabanel compte encore beaucoup d'entreprises du vêtement. Ces dernières ont su s'adapter. Il y a de moins en moins de couture qui se fait ici, les entreprises oeuvrent plutôt dans le domaine du design, de la création, de la finition et de la distribution. On parle maintenant de l'industrie de la mode plutôt que du textile.

Chabanel est très fort en création, il y a de l'imagination à profusion et on produit des choses de qualité ici à Montréal. Mais malgré que certaines institutions financières de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville supportent encore l'industrie, ces entreprises de ce secteur éprouvent malheureusement des difficultés à trouver suffisamment de financement. 60% des prêts octroyés par la CDEC Ahuntsic-Cartierville sont reliés au vêtement ou à l'industrie de la mode : c'est un risque que nous prenons, mais ce risque est nécessaire. Si la CDEC ne le fait pas, personne ne le fera. Nous sommes heureux que le FDEM fasse preuve d'ouverture vis-à-vis les entreprises de la mode et demeure un partenaire efficace », poursuit Robinson. « Autrement, imaginez le nombre d'emplois perdus, sans compter la réputation de Montréal comme « Ville de la Mode » qui en prendrait un coup!

Il y a encore un vide pour appuyer les entreprises en croissance qui nécessitent des prêts de plus de 250 000 \$. Le projet de recapitalisation du FDEM nous permettra de les supporter davantage. Le FDEM serait encore plus attrayant » conclut Robinson!

## Une aide précieuse pour une entreprise d'économie sociale fort utile!



Sur la photo :

**Mme Julie Hamel** (Conseillère en gestion pour le service de 2<sup>e</sup> ligne en économie sociale, FDEM) et **Mme Céline D'amours** (Directrice de la Coop Aide Rive-Sud)

Les services de 2<sup>e</sup> ligne en économie sociale sont désormais accessibles aux entreprises d'économie sociale du territoire du CLD Longueuil. Nous vous présentons l'une d'entre elles : la Coop Aide Rive-Sud.

Il s'agit d'une coopérative de solidarité en soutien à domicile qui offre différents services en aide domestique : entretien ménager, grand ménage, préparation de repas, courses et commissions, lavage et repassage des vêtements. La mission est humaine : l'entreprise dessert des gens dans le besoin. Les services s'adressent à des personnes de 65 ans ou plus et aux personnes de moins de 65 ans ayant des limitations nécessitant le recours à une ressource extérieure.

Le territoire desservi est situé sur la Rive-Sud (notamment Longueuil, Saint-Lambert, Varennes, Verchères et Brossard). La Coop emploie plus de 40 personnes (préposées et administration). Les employées sont surtout des femmes, spécialisées en relation d'aide.

### Plan de développement pour la Coop

Comme le programme qui finance les entreprises d'économie sociale en aide domestique n'a jamais été indexé depuis sa création en 1997, il est de plus en plus difficile pour ces entreprises d'atteindre un équilibre budgétaire tout offrant un tarif compétitif pour la clientèle desservie.

En octobre 2009, la directrice de la Coop, Mme Céline D'amours (détentrice d'un baccalauréat en droit et d'un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en administration des organismes communautaires) a procédé à l'analyse des coûts de revient de l'entreprise. Son constat : l'organisme doit augmenter son volume d'affaires au cours des prochaines années.

« Il faut doubler nos heures d'affaires pour boucler le budget, mais dans un premier temps, nous devons mettre en place des mesures de redressement pour assurer la rentabilité ». Elle a donc établi un plan de développement. Pour l'aider dans sa tâche, elle peut compter sur le soutien de Mme Julie Hamel, conseillère en gestion pour le service de 2<sup>e</sup> ligne en économie sociale.

« Quand il me manque quelque chose, je n'hésite pas à m'entourer », explique la gestionnaire. C'est donc avec enthousiasme qu'elle accueille le soutien de Mme Hamel. Cette dernière intervient dans le déploiement du plan de développement de l'organisme et apporte des outils pour améliorer l'aspect financier (budget, demandes financières). Elle travaille également à l'aspect marketing.

« Son aide est très précieuse » explique Mme D'amours. Les deux femmes se rencontrent 2 ou 3 heures aux deux semaines. C'est le CLD de Longueuil, partenaire du FDEM, qui les a mises en contact.

« Céline est forte avec les chiffres alors que souvent, c'est la faiblesse des entrepreneurs. Elle connaît ses budgets » déclare Mme Hamel.

« Le plus grand défi est de compléter le montage financier et de trouver d'autres partenaires pour soutenir notre projet. La Coop compte actuellement sur le soutien d'Emploi-Québec et du CLD » explique Mme Hamel.

« Nous travaillons pour avoir des outils promotionnels prêts pour l'automne : site Internet, affiches, publicités. Ainsi, un plus grand nombre de personnes dans le besoin vont apprendre que nos services existent » renchérit Mme D'amours.

## Farweb.tv : un succès sur le web « made in Montréal »



**Didier Ze Mime est en nomination pour le prochain gala des prix Géméaux 2010 dans la catégorie « Meilleure émission ou série originale produite pour les nouveaux médias »**

Sur la photo : **Robert Boulos** (Farweb.tv), **Christian Bélanger** (FDEM) et **Alain Lépine** (Farweb.tv).

Êtes-vous un adepte d'Internet? Peut-être avez-vous déjà visionné une capsule de Didier Ze Mime ([www.didierzemime.com](http://www.didierzemime.com)) ? Ces capsules humoristiques diffusées sur le Web et qui s'adressent à un auditoire familial, sont produites, réalisées et distribuées par l'entreprise montréalaise Farweb.tv. Le FDEM a contribué au démarrage et à la stratégie de croissance vertigineuse de cette entreprise prometteuse.

### Origine du projet

Robert Boulos, producteur d'expérience ayant notamment travaillé avec *Juste pour rire*, souhaitait réaliser des capsules sans paroles (des gags) qui pourraient être exportées internationalement. Il connaissait le comédien Didier Lucien depuis le secondaire, alors qu'il faisait des mimes. Il a alors approché son ancien collègue de classe pour participer à son projet. Ayant d'abord décliné l'offre, Didier s'est par la suite laissé convaincre d'effectuer des tests.

Robert a fait le montage des capsules expérimentales à temps perdu. Ces montages lui ont permis de cerner ce qu'il voulait faire ainsi que le format. En 2007, Robert a décidé de mettre une capsule de Didier Ze Mime sur YouTube.

Alain Lépine, qui a alors visionné cette capsule, a beaucoup aimé cet humour particulier et pris l'initiative de créer un groupe sur Facebook pour valider l'intérêt : 400 personnes ont joint ce groupe en un temps record.

Ce dernier a alors décidé de s'associer à Robert pour démarrer une entreprise. « On a alors retourné de nouvelles capsules. Tout s'est déroulé rapidement : en janvier 2009, le projet était officiellement démarré. En février, nous avons loué un local au « Chat des artistes », ancienne usine textile reconvertie en espaces de travail dédiés aux artistes, artisans et organismes culturels.

« Il fallait s'incorporer, se structurer, monter une équipe, préparer un plan d'affaires » poursuit Robert. « Heureusement, nous sommes tous les deux des têtes d'affaires et avons une vision marketing : nous sommes notre diffuseur. Didier Ze Mime est un projet malléable que nous pouvons adapter aux messages que les clients souhaitent transmettre ».

« Le prêt du FDEM a été une aide pure qui a créé un effet de levier. Le 100 000 \$ du FDEM nous a permis d'obtenir 300 000\$ de Téléfilm Canada.

Des fonds de développement sont importants lorsque les banques ne sont pas là dans la première ronde de financement », explique Alain. « Essayez de vendre un mime à une banque! **Le mot clé en affaires est la confiance. C'est la force du FDEM. Ils nous ont fait confiance et nous également** ».

Christian Bélanger, conseiller en financement au FDEM, renchérit: « Nous misons avant tout sur des gens lorsque nous prenons la décision d'octroyer un prêt. Ce fut le cas pour Farweb.tv, nous avons misé sur les promoteurs avant tout! »

### Une prochaine année de croissance...

Au cours de la dernière année, les deux comparses ont tourné 150 capsules au lieu des 75 prévues à Téléfilm Canada. « Sans paroles, on fit partout! » explique Robert. « Il faut maintenant bâtir un catalogue. Pour l'an deux, il faut vendre! On sait que l'on peut produire, il faut maintenant offrir plus de choix ». Ils ont aussi ajouté une division de distribution internationale, FarMore Distribution ([www.farmoredistribution.com](http://www.farmoredistribution.com)) en s'adjoignant Nathalie Bourdon (ex-Juste Pour Rire) au sein du groupe.

Farweb.tv est sans nul doute un beau succès : l'entreprise fut rentable après une seule année d'opération.

**« Il fallait être téméraires : on faisait notre plan d'affaires en pleine crise économique! »** explique Robert.

Un an plus tard, Farweb.tv compte 8 employés. Le moins que l'on puisse dire est que la témérité les a bien servis!

## Le FDEM conférencier invité



Sur la photo : **M. Pierre Morrissette** (Directeur général du RESO), **Mme Johanne Lavoie** (Commissaire à l'économie sociale, Ville de Montréal), **Mme Sonia Godbout** (Directrice générale du CLD Longueuil) et **M. Thierry Thomas** (Chef d'équipe S2L, FDEM).

### Les entrepreneurs sociaux sont des gens passionnés...

Le 26 avril dernier, des représentants du FDEM étaient invités à prendre la parole à titre de conférenciers dans le cadre de la conférence du sous-ministère à la métropole intitulée « La réalité des entreprises d'économie sociale dans la région métropolitaine de Montréal ».

Cette conférence était destinée aux professionnels oeuvrant dans différents ministères et organismes gouvernementaux sur le territoire et qui souhaitaient être mieux informés sur l'évolution du secteur de l'économie sociale, plus précisément des entreprises d'économie sociale.

M. Pierre Morrissette, digne représentant des CDEC, a expliqué le contexte de l'intervention des 18 organismes de développement local sur l'île de Montréal (9 CDEC et 9 CLD). « Les entrepreneurs sociaux sont des gens passionnés. L'enjeu est de développer certaines capacités, dont des compétences de gestion, pour ces gens qui passent du communautaire vers l'entrepreneuriat ».

« Lorsque nous avons mis sur pied le projet pilote en 2006, nous étions persuadés que celui-ci répondrait à des besoins prioritaires des entreprises d'économie sociale montréalaises. Les résultats du projet pilote ont alors largement dépassé nos attentes tant en ce qui a trait à l'utilisation qu'à la satisfaction de la clientèle. Les CDEC ont alors travaillé à convaincre leurs partenaires : CÉSîM, Ville de Montréal, etc. C'est la collaboration entre tous les partenaires préoccupés par l'économie sociale qui a permis la remise sur pied du S2L. C'est le désir des 18 CLD de travailler ensemble au bénéfice des entreprises d'économie sociale du territoire », explique M. Morrissette.

Au cours des 4 prochaines années, plus de 200 entreprises pourront bénéficier des services-conseils d'une équipe spécialisée en gestion d'entreprise d'économie sociale.

Thierry Thomas, qui par la nature de son travail est appelé à côtoyer régulièrement les dirigeants d'entreprises d'économie sociale, a traité des besoins, des enjeux du développement et des défis auxquels seront confrontées ces entreprises.

Thierry Thomas dirige une équipe de 4 professionnels qui appuient en gestion les entreprises d'économie sociale. S2L supporte actuellement plus de 70 entreprises. Il explique que les problèmes récurrents au sein des entreprises concernent surtout le marketing et les finances.

« Notre mandat est d'appuyer les entreprises d'économie sociale dans les domaines de la gestion (Ressources humaines, marketing, finance, comptabilité, etc.). Notre méthodologie de travail est basée sur l'accompagnement et le transfert de connaissances. Nos interventions sont en continuité avec le travail des premières lignes des CDEC et des CLD de l'île de Montréal et de Longueuil. Nous intervenons sur des mandats courts et très ciblés ».

### Les constats de l'expérience terrain de Thierry :

- 1) Les entreprises d'économie sociale sont à un stade de développement de maturité. Ces entreprises sont de plus en plus fortes sur leurs marchés. Il ne faut pas voir ces entreprises comme une mode passagère, mais plutôt comme des acteurs permanents de l'économie
- 2) Nouvelle gouvernance : dominance du leadership féminin dans les entreprises appuyées. Il s'agit d'un autre modèle de gestion plus centré sur la communication et les échanges.
- 3) Ancrage dans le territoire (des conseils d'administration représentatifs des territoires et des professionnels de grandes entreprises sont intéressés à siéger aux C.A. afin de participer au développement d'entreprises d'économie sociale.

### Les défis du S2L :

La capacité de répondre aux besoins et de parler « action », c'est-à-dire de répondre rapidement aux besoins.

Les défis des entreprises d'économie sociales :

- l'autofinancement
- la rétention des employés (souvent, l'économie sociale est un tremplin)
- la vision (se projeter dans l'avenir). J'encourage notamment l'achat de bâtisse afin de consolider les actifs.

Où les agences gouvernementales devraient intervenir pour consolider les entreprises ?

« Il faut appuyer les entreprises dans la RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT. Les entreprises en sont là, il n'existe pas d'incitatif comme dans l'entreprise privée (crédit d'impôt) pour inciter la R&D. La seule option est de se convertir en INC. Il est vrai qu'il existe un appui financier de la part du RISQ, jusqu'à 100 000 \$ pour le pré démarrage d'un projet, montant qu'il faudra rembourser seulement si le projet marche à un taux d'intérêt de 7/8% annuel.

C'est bien. Mais cela ne joue pas en la faveur de la R&D dans les entreprises d'économie sociale.

Il faut penser à un montage d'appui technique et d'incitatifs financiers afin de développer des comportements de R&D en ES. Je crois que les institutions et ou ministères qui pourraient solutionner ce problème marqueraient des points, non seulement en termes de visibilité, mais aussi en termes économiques. Pour paraphraser Albert Einstein qui disait que notre imagination était la limite de notre créativité, et bien croyez moi de la façon dont se débrouillent les entreprises de l'économie sociale pour se développer, il ne faudrait pas se priver de leur imagination ni de leur créativité, mais plutôt les aider à les canaliser » conclut Thierry.

## Le FDEM emménage à la Coopérative Jarry / 2<sup>e</sup>



Sur la photo : Denis Sirois (Directeur général de la CDEC Centre-Nord), Marc Picard (Directeur général du FDEM) et Lise Bélisle (Directrice générale de la Coop Jarry / 2<sup>e</sup>).

«La CDÉC Centre-Nord prend grand plaisir à accueillir le FDEM dans le quartier Saint-Michel. Par une contribution versée à la Coopérative Jarry/2<sup>e</sup>, notre corporation a facilité l'installation de cette organisation spécialisée dans le financement des entreprises et l'accompagnement des entreprises d'économie sociale dans le bâtiment qui joue un rôle pionnier dans la revitalisation de la rue Jarry. Le choix du FDEM reflète le caractère innovateur en termes d'économie solidaire et d'agent de revitalisation de la Coopérative Jarry/2<sup>e</sup>» - Denis Sirois

## Notre nouveau site Internet est maintenant en ligne!

Vous êtes invités à parcourir notre site Internet [www.fdem.qc.ca](http://www.fdem.qc.ca) et à nous transmettre vos commentaires et suggestions à [info@fdem.qc.ca](mailto:info@fdem.qc.ca)

*La seule chose qui permet à l'homme de vivre, c'est l'acte.*

- Jean-Paul Sartre



2588 Jarry Est, Montréal (Québec) H1Z 0A3  
**514 253-4667**  
**fdem.qc.ca**

Rédaction du bulletin :  
Sophie Bourque

Vous avez des commentaires ou suggestions pour notre prochain bulletin ?  
Écrivez-nous!  
[info@fdem.qc.ca](mailto:info@fdem.qc.ca)